

Revima s'est trouvé des repreneurs

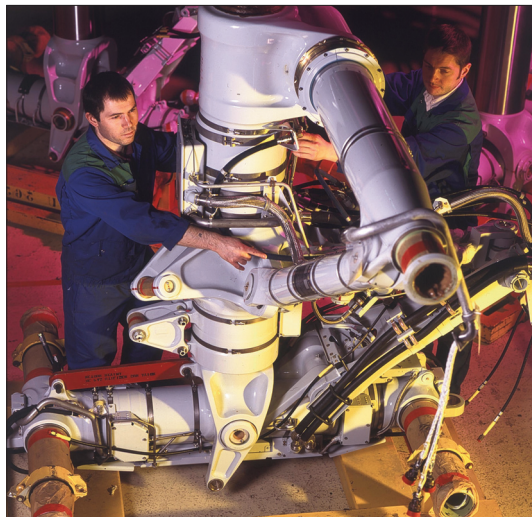
Deux industriels privés se portent acquéreurs de Revima, tandis que Composites Aquitaine est mise en vente.

Cela faisait au moins quatre ans que le groupe EADS cherchait un repreneur pour son activité de réparation et entretien d'atterrisseurs d'avions qui était logée dans la filiale Revima d'EADS Sogerma. Une solution vient d'être trouvée à l'initiative du directeur général de l'entreprise normande, Christian Grzanka, et d'un ancien dirigeant du groupe Safran, Christian Knapp. Le projet a été soumis au comité central d'entreprise d'EADS Sogerma.

Le désengagement de la maintenance d'avions et de leurs équipements par le groupe EADS s'est déjà concrétisé par la cession progressive d'EADS Sogerma Services à Mérignac, de sa participation dans Sogerma Services Tunisie et de Barfield aux Etats-Unis au profit du groupe TAT.

Coentreprise. En avril 2004, EADS avait scellé l'avenir de la maintenance des groupes auxiliaires de puissance qui était une des activités de Revima à Caudebec-en-Caux en créant une coentreprise (JV) avec l'américain Hamilton Sundstrand, lequel a pris la totalité du capital de la JV en mai 2008. C'est donc aujourd'hui au tour de l'activité atterrisseurs de sortir du groupe EADS, qui en avait hérité à sa constitution en 2000.

Pour mener à bien leur projet, Christian Knapp (qui sera le président de Revima) et Christian Grzanka (son directeur général) se sont adossés à un pool bancaire, mais la cession d'EADS Revima à la holding Brotonne Capital SAS, dont Revima deviendra filiale si la proposition est retenue, "est un acte privé", explique Christian Grzanka,



Revima à Caudebec-en-Caux.

Des moyens adaptés aux gros atterrisseurs.

qui n'a pas souhaité dévoiler la valeur de rachat. Il explique cependant que l'arrivée du pool bancaire se justifie en grande partie par les investissements auxquels il sera nécessaire de consentir. En effet, l'objectif prioritaire d'une entreprise telle que Revima est de pouvoir "dépanner" un avion cloué au sol et ce dans les plus brefs délais. Ce qui

Conjoncture favorable

signifie que l'entreprise doit pouvoir disposer de jeux de trains d'atterrissage ("rotables") pour chacun des programmes pour lesquels elle est homologuée.

Pour le Boeing 777, qui est le dernier des programmes pour lequel Revima a été homologué, l'entreprise ne possède qu'un train et

a signé un accord avec Volvo Aero Leasing pour ses besoins supérieurs, mais l'objectif est d'en acquérir d'autres, car, l'entretien d'un train demandant huit à dix semaines d'intervention, il ne faut pas arrêter l'exploitation de l'appareil durant si longtemps, si bien qu'il est procédé à un échange standard qui ne prend que cinq à sept jours.

Plusieurs points ont été mis en exergue pour prouver que le plan de reprise était viable. D'une part, les installations de Revima à Caudebec-en-Caux ont été dimensionnées pour intervenir sur de très grands trains d'atterrissage, ce qui fait qu'aujourd'hui ses ateliers pourront accueillir non seulement les atterrisseurs des futurs Boeing 787 et Airbus A350, mais aussi les atterrisseurs de l'Airbus A380. Ce qui lui laisse entrevoir un volant

d'affaires conséquent à moyen et long termes. Qui plus est, la maintenance des atterrisseurs se trouve dans un cycle haussier qui devrait, même avec la crise économique actuelle, se maintenir au-delà des années 2016. C'est ainsi que, s'appuyant sur cette conjoncture favorable, un renouveau du dynamisme commercial et des gains de productivité qui ont déjà commencé à se faire sentir sur le résultat d'exploitation, même si le résultat net reste encore négatif (-2,2 M€), les nouveaux propriétaires sont confiants dans la viabilité de leur plan.

Asie. Revima a vu son chiffre d'affaires croître de 39 M€ en 2003 à 59,9 M€ en 2007 avec la livraison respective de 212 jambes et 338 jambes. Selon Christian Grzanka, en 2008 Revima aura livré 400 jambes révisées tandis qu'il vise les 500 en 2010. "La volonté est de déployer la marque Revima en Asie et en Amérique du Sud et d'accompagner des industriels ou compagnies aériennes avec qui on pourra contractualiser nos opérations", précise-t-il. Dans ce domaine Revima a déjà une forte expérience avec Boeing qui lui soustrait une bonne partie de la réparation des gros trains de ses appareils.

Le plan ne néglige pas non plus les activités chaudronnerie et réparation de pièces moteur qui emploient 45 personnes. Au global, le plan repose sur un rythme d'investissement annuel d'industrialisation de 2,5 M€, tandis que pour acquérir de nouveaux rotables, ce sont 8 M€ par an qu'il est prévu d'investir. NICOLE BEAUCLAIR

EADS Sogerma vendra Composites Aquitaine

Le 10 octobre, EADS Sogerma a informé les partenaires sociaux qu'il avait l'intention de céder sa participation majoritaire dans Composites Aquitaine, une entreprise installée à Salaunes en Gironde et qui réalise un chiffre d'affaires de 41,3 M€ avec un effectif de 302 personnes. Dans la foulée, EADS Sogerma se séparera de Composites Atlantic, située à Lunenburg en Nouvelle-Ecosse et dont le pilotage avait été confié par EADS à Composites Aquitaine. En Nouvelle-Ecosse, la firme réalise un chiffre d'affaires de 29 M€

avec 348 personnes. La cession qui est engagée résulte de la volonté des actionnaires minoritaires, l'Irdi (34,3 %) et Galia Gestion (12,2 %), de se retirer du capital du spécialiste des composites. Comme Composites Atlantic est sur le même créneau, EADS Sogerma, qui recentre ses activités, a décidé de céder les deux entités en un ou deux lots. Des industriels se seraient déjà dits intéressés par une reprise, mais EADS Sogerma insiste sur le fait que le processus de vente n'en est qu'au début. NB